

mesure il faut toujours suivre pour entretenir la même profondeur, & la même superficie sans y rien changer; ainsi on dit avoir toujours sa jauge pour ne se pas tromper en faisant la tranchée.

Jardin est une piece de terre qui pour l'ordinaire est renfermée de murailles, & est voisine de la maison pour laquelle est ce Jardin, cette piece de terre étant destinée soit pour les Fruits, & le Potager, soit pour les Fleurs & pour les Arbrisseaux; il y a bien des Jardins qui ne sont fermés que de Hayes, ou de Fossees, &c.

Jardinier est l'Ouvrier qui est chargé du soin & de la culture de ce Jardin.

Jardinage se prend pour la science qui apprend la manière de cultiver ce Jardin; un tel entend bien le Jardinage.

Jet d'Arbre est la branche qui sort de cet Arbre soit du tronc, soit des autres branches: cet Arbre fait de beaux jets, &c.

L

Lever se dit des graines qui étant semées viennent à bien sortir de terre; ainsi on dit ma Laituë a bien levé, ma Chicorée n'a point levé, &c.

Lit de Fumier c'est un étage de fourchées de Fumier sur une certaine largeur, par exemple pour faire une Couche de cinq pieds de large, & de trois pieds de haut, il faut environ mettre quatre lits de Fumier l'un sur l'autre pour la hauteur, & couvrir cependant de Fumier la largeur de cinq pieds proposée.

Lisette, autrement Coupe-bourgeon, est un petit animal verdâtre comme une Lentille, qui pendant les mois de May & Juin fait un grand dégât aux jeunes jets des Arbres fruitiers en leur coupant à demy l'extrémité, si bien que cette extrémité vient à perir, & par ce moyen empêche que les jeunes jets ne s'allongent comme ils l'auroient fait sans cela.

M

Maille se dit en matiere de treillage, & signifie les petits carrez qui se font par la rencontre de quatre Echalas qui sont liez les uns aux autres; ce mot est pris des Filets, ou Reseaux, &c.

Maille se dit aussi en fait de Melons & de Concombres, & signifie l'œil d'où sort le Fruit.

Manche c'est un bâton rond d'une grosseur de trois ou quatre pouces de tour, & de quatre pieds de long, avec lequel on emmanche par exemple une Bêche, une Fourche, &c. il y a d'autres Outils auxquels il faut des manches plus courts, par exemple à des Houës, à des Crochets pour Fumier, & d'autres à qui il en faut de plus menus, par exemple à des Ratissoires, des Serfoüettes, des Coûteaux, des Serpettes, des Scies, &c.

Manne ou Mannequin c'est un Ouvrage d'Osier fait par le Vanier soit pour y mettre quelque chose à transporter, soit pour y planter des Arbres; on nomme Manne ceux qui sont grands, & on nomme Mannequins ceux qui sont petits; ils sont tous ronds, mais les uns à claire-voye, & ceux-là sont de gros Osier, les autres sont pleins, & cela

cela se fait avec du petit Osier, qui remplit l'entre-deux du gros; les petits ont neuf à dix pouces de profondeur, & douze à quinze de largeur; quelquefois les Mannes ont deux oreilles ou anses qu'on leur fait sur le bord d'en-haut, & vis à vis l'un de l'autre pour les porter plus aisément à deux quand elles sont pleines; on y passe quelquefois un gros bâton pour les transporter de cette façon.

Marquote & *marquoter* se disent de la Vigne, des Figuiers, des Coignassiers, &c. auxquels en couchant des branches de ces Arbres cinq ou six pouces avant dans la terre elles y prennent racine, & cela s'appellent *marquoter*, & pour lors cette branche devenuë enracinée & séparée de l'Arbre auquel elle tenoit, s'appelle une *marquote*, & vers le Rhône une *barbade*, & est propre à faire un Arbre de l'espece dont elle est.

On *marquote* aussi des Fleurs, & sur tout des Oeillets en y faisant une petite entaille au dessous d'un nœud, & remplissant cette fente d'un peu de terre fine, & l'entourant toute de deux ou trois pouces de la même terre soit dans un Cornet de fer blanc attaché en l'air pour les branches qui sont trop hautes pour être couchées, soit dans le Pot, ou en pleine terre, dans lesquels sont les pieds qui ont leurs branches assez basses; ainsi on dit j'ay une douzaine de belles *marquotes* à vous donner, &c. voicy le temps de *marquoter*.

Maréchez sont de certains Jardiniers qui se sont établis autour de Paris, & de la plupart des bonnes Villes pour n'élever dans leurs Jardins que des Herbage & des Legumes qu'ils portent tous les jours vendre dans les Marchez publics; leurs Jardins s'appellent *Marais*, quoy que souvent le terrain ne soit que du sable fort sec.

Marne est une espece de pierre de Chaux tendre, grasse & grisâtre qui se trouve dans le fond de certaines terres, & qui en étant tirée & répanduë dans les champs y tient lieu d'un excellent Fumier pour rendre ces terres fertiles; de là vient qu'on dit *marnier* des terres, c'est-à-dire y répandre de la *Marne*, laquelle a cette propriété que les terres qui en ont été *marnées*, font encore mieux la deuxième & troisième année que la première.

Melon est un Fruit assez connu, il doit être d'ordinaire de la figure à peu près d'un petit Baril, c'est-à-dire longuet, & un peu plus gros dans le milieu qu'aux deux extrémités.

Melon arrêté, *Melon noiïé*, c'est-à-dire *Melon* qui au sortir de la fleur commence à grossir, car il en perit beaucoup à la fleur; la même chose se dit des Citrouilles, Concombres, Potirons, &c.

Melon brodé, c'est-à-dire, qui sur son écorce a une maniere de broderie.

Melon lissé, c'est celui qui n'a point de broderie.

Melon frappé, c'est celui qui a quelque marque de maturité qui se fait appercevoir, soit aux gens qui voyent quelque petit endroit jaunissant, soit à l'odorat quand on sent l'odeur de *Melon* mûr en approchant du nez celui qui est soupçonné d'être frappé.

Mettre à fruit, se mettre à fruit, Voyez *Fruit*.

Meule ou plutôt *mule* de Fumier est un terme dont les *Maréchez* se servent pour marquer un amas de Fumier chancy, qu'ils ont trouvé en défaisant leurs

Couches, & qu'ils ont mis ensemble pour avoir des Champignons; ils font les mules autant longues qu'ils peuvent, larges & hautes de quatre à cinq pieds & en dos-d'âne; on dit aussi mule de Fumier neuf, c'est-à-dire un grand amas de Fumier neuf pour s'en servir soit à couvrir des Plantes, soit à mêler avec du neuf en faisant des Couches.

Mi-côte, ma maison ou mon Jardin font à mi-côte, ces termes signifient l'endroit qui marque à peu près le milieu d'une coline aisée, c'est-à-dire, une coline peu roide ou peu difficile, soit à monter, soit à descendre, en sorte que cet endroit pourroit passer pour une plaine, s'il ne se trouvoit plus haut que beaucoup de terres voisines sur lesquelles il commande, & fournit le plaisir d'une vûë belle & bien étendue: ce sont de ces sortes de situations qu'on souhaite le plus, sur tout quand elles ont l'avantage d'une bonne exposition.

Mirlicoton est une sorte de grosse Pêche jaune & de Pavie jaune qui mûrit sur la fin de l'Automne; ce mot est un terme des Jardiniers de Gascogne.

Moignon, couper, tailler en Moignon, Voyez *couper*.

Molette se dit d'un Melon qui est mal fait dans sa figure, c'est-à-dire qui est menu & étranglé soit du côté de la queue, soit du côté de l'œil, ou qui est plat & enfoncé d'un côté, au lieu d'être rond; molette se dit aussi des Concombres mal-faits.

Monter, les Laituës montent, c'est-à-dire font une tige; d'où vient qu'on dit le montant d'une Plante ou de la tige.

Morve en fait de Laituës, de Chicorée, &c. est une pourriture qui se met à ces sortes de Plantes & les fait périr; nos Laituës morvent, ou ont la morve, &c.

Mote d'un Arbre signifie une certaine quantité de terre qui tient aux racines, en sorte qu'elles ne sont pas découvertes; ainsi on dit lever un Arbre en mote, comme j'en enleve beaucoup, même des Arbres de tige assez gros, ce qui ne se peut faire dans les terres meubles & légères, &c. & quand on rencaisse des Figuiers & des Orangers, on leur retranche une partie de leur mote, &c.

Mouilleure, une bonne mouilleure cela veut dire un ample arrosement; il faut donner une bonne mouilleure, c'est-à-dire arroser amplement.

Mousse est une manière de petite herbe frisée, crespue & jaunâtre, qui ne croît guères en hauteur, & vient sur la superficie de certaines terres incultes, ou de certains bois; elle vient aussi sur l'écorce de quelques Arbres fruitiers, & sur tout des Poiriers, où elle fait un grand désagrément à la vûë; c'est pourquoy je recommande soigneusement d'émousser les Arbres, c'est-à-dire leur ôter la mousse, ce qui se fait en tout temps, mais sur tout pendant les humiditez, & pour cela on se sert du dos d'un couteau, ou bien on fait une manière de couteau de bois avec quoy on racle l'écorce moussuë.

Mouvoir la terre dans un Pot, ou dans une Caisse, c'est y faire une manière de petit labour avec quelque petit Outil de fer ou bien de bois, afin que cette terre étant ainsi mouvée, & renduë meuble, l'eau des arrosemens y puisse plus facilement entrer.